

LA SITUATION.

Inutile de se le dissimuler, les faits-Unis traversent une crise très grave, plus grave, notre avis, que celle d'il y a...

On commence à le comprendre Washington, non seulement certains cercles politiques, mais même, et surtout, dans le congrès...

FAIRES D'ORIENT.

La Chambre à Paris vient d'adopter le projet autorisant le gouvernement de la République à...

On a vu, à la suite de ces déclarations, le cabinet britannique...

TAUROMACHIE.

Les petits bénéfices de la tauromachie.—En France, dans les premiers mois de chaque année, les statisticiens publient...

naissante des orateurs grecs au banquet donné il y a deux jours à Londres, en l'honneur de ce « Jour de l'Indépendance »...

Il est vrai que, si la gratitude est surtout un sentiment très vite des bienfaits à venir, les Hellènes n'ont pas tort, à cette heure, de jeter un voile complaisant sur un passé où, du reste, ils n'auraient pas plus de plaisir à se mirer, eux-mêmes, leurs fautes et leur châtiment, qu'à contempler les erreurs et les défaillances de leurs grands et puissants amis.

La folie avant le XIXe siècle.

Il faut se souvenir que les soins donnés aux aliénés datent, en France, seulement du XIXe siècle. Jusqu'en 1791, les maladies mentales n'avaient réellement été traitées qu'à l'hôtel-Dieu, et encore ce traitement, confié le plus souvent à la famille ou à tous les cas, et par là fait à peu près illusoire.

Ces basses loges se trouvaient en contre-bas de plus de quinze pieds par rapport aux loges neuves. Adossées les unes aux autres, ce qui en rendait l'habitation plus funeste et souvent mortelle, c'est qu'en hiver, lors de la crue des eaux de la Seine, ces loges, situées au niveau des égouts, devenaient non seulement bien plus insalubres, mais de plus en plus de refuge pour une foule de très gros rats, qui se jetaient la nuit sur les malheureux qu'on y renfermait, et les rongeaient partout où ils pouvaient les atteindre.

La Salpêtrière a heureusement fait oublier ce passé et cet établissement acquis aujourd'hui une réputation européenne, moins peut-être par son importance que par les services qu'il a rendus à l'humanité. C'est du célèbre Pinel que datent les premiers leçons qui aient été faites en France sur les maladies mentales; mais ce n'était qu'un enseignement théorique, circonscrit à quelques élèves privilégiés que l'illustre médecin réunissait chez lui, après les visites faites en commun à l'hospice de la Salpêtrière.

Il suffirait de rappeler les découvertes de Charcot et les leçons de Magnan pour montrer que le corps médical français a des illustrations modernes à mettre en parallèle avec les plus grands noms de l'étranger, mais trop d'efforts ne sauraient être tentés pour conserver la première place qui menace de nous échapper.

Psychologie de la blague.

Le docteur Max Nordau a écrit, pour la « Revue des Revues », une « psychologie de la blague » où il ne montre aucune tendresse pour cette sorte de manifestation de l'esprit parisien. Cette blague, qui envahit une partie de la presse parisienne, lui apparaît comme une chose indéfiniment méprisable.

bres toreros d'Espagne, Mazzantini, Revette et Guerrita, les renseignements que voici. Mazzantini a pris part à 66 courses et tué 168 taureaux; Revette, dans 71 courses, a tué 160 taureaux; Guerrita a paru 76 fois en public et tué 147 taureaux. Le produit de la saison a été pour Mazzantini de 396,000 fr.; pour Revette, de 276,000 fr.; pour Guerrita, de 456,000. Le métier de torero est plus dangereux que celui de ténor; mais il est encore plus lucratif.

La retraite de Loti.

Un reporter parisien a interviewé le lieutenant de vaisseau Julien Viaud sur le décret qui le met à la retraite d'office avec quatorze camarades. Il l'a trouvé plein d'une résignation de bon goût.

Alors, vous vous soumettez sans murmurer? —Mais, certainement, je me soumetts, et je ne murmure pas! Je me soumetts par esprit militaire, d'abord; et, si je n'avais pas cet esprit-là, dont je me fais gloire, je crois que je me soumettrais encore, ne fût-ce que par simple éducation.

«Vous approuvez alors ce décret? —Ah! je n'ai pas dit cela, par exemple. Je ne me permets pas de le juger, voilà tout. Cette mesure, du reste, est l'œuvre d'un très petit nombre, et il serait tout à fait injuste de l'imputer à nos chefs en général.

«Comment ont été désignés les officiers mis ainsi à la retraite? —On a désigné, d'après le décret, tous les lieutenants de vaisseau de quatorze ans de grade, n'ayant pas obtenu une proposition pour le tableau d'avancement.

«Et vous n'en aviez pas obtenu? —Mon Dieu non... Je reconnais que j'avais un peu flâné ces dernières années avec mes promenades en Orient, et mes séjours sur la Bidassoa. Néanmoins, si j'avais désiré des propositions, il m'en aurait pas été difficile d'en obtenir. Mais il me semblait mieux, étant comblé par ailleurs, de laisser l'avancement aux camarades qui comptaient faire leur avenir sur la mer. Quant à moi, je restais dans la marine par affection, et parce que je trouve qu'un homme doit porter un sabre, avoir son poste de combat en temps de guerre. Mais en temps de paix, j'avoue que la marine était pour moi un pesse-temps, je dirais presque un sport, si ce n'était blasphémé que de parler ainsi.



MAX NORDAU.

LES ANGLAIS.

Les navires anglais, « Powerful », « Grafton », « Narcissus » et « Phigénia », sont arrivés à Tché fou, où ils vont être révoqués par les autres navires de l'escadre britannique restée à Hong-Kong et à Shanghai.

Le gouvernement de la reine a décidé d'organiser une démonstration navale dans le golfe du Péloponnèse. La flotte se rendra à Tché fou. Si cette démonstration a pour but de montrer à la Chine que la Grande-Bretagne est prête à la soutenir contre la Russie, on est d'avis qu'elle vient trop tard, mais il est possible qu'elle produise quelque effet si l'on veut seulement induire la Russie à modifier ses dernières demandes.

«N'est-ce que d'une démonstration platonique qu'il s'agit? Les journaux japonais, officiels et autres, admettent cette hypothèse; aussi traitent-ils de simple « bluff » le projet de déploiement de forces navales anglaises dans les eaux chinoises. Ils sont d'avis que cette mesure ne sera pas suivie d'actions, car si la Grande-Bretagne avait songé sérieusement à agir, elle n'aurait pas attendu que la situation en arrive où elle est arrivée aujourd'hui.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un quart d'heure plus tard, le général entra dans la salle à manger avec son convive. —Mes enfants, je vous présente le lieutenant Pierre Borel. Et, présentant à leur tour les deux jeunes filles: —Mon cher camarade, Mlle Lucienne de Croixmaure, ma fille... Mlle Marcelle Thibaudier, mon enfant d'adoption. Le lieutenant s'inclina. —J'ai déjà eu l'honneur, mon général, d'être présenté à Mlle de Croixmaure, l'autre jour... —Au bal du Ministère... Je vous demande pardon... je l'avais oublié... Car je me rappelle à présent, Lucienne me l'avait dit.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

Ce n'est pas du tout que nous ayons l'illusion de croire que les femmes puissent beaucoup réussir dans la carrière d'avocat ou de gens de loi et d'affaires. Beaucoup plus de déceptions attendent ici que dans l'exercice de la médecine. Mais enfin, c'est leur affaire et non la nôtre. La prudence peut leur déconseiller le plus souvent de tenter l'épreuve; la loi ne saurait, en thèse libérale, le leur interdire.

«On a dit, avec raison, que vouloir faire de la femme un homme, c'est le plus souvent n'en faire qu'un homme manqué. Il y a un sexe dans les esprits comme dans les corps; il y a une âme féminine et une âme masculine et nous considérons comme un malheur pour l'humanité si, par je ne sais quelle culture artificielle, il se formait entre les deux sexes, une troisième classe d'êtres neutres qui ne seraient ni hommes ni femmes.

«On a dit, avec raison, que vouloir faire de la femme un homme, c'est le plus souvent n'en faire qu'un homme manqué. Il y a un sexe dans les esprits comme dans les corps; il y a une âme féminine et une âme masculine et nous considérons comme un malheur pour l'humanité si, par je ne sais quelle culture artificielle, il se formait entre les deux sexes, une troisième classe d'êtres neutres qui ne seraient ni hommes ni femmes.

LES ANGLAIS.

«N'est-ce que d'une démonstration platonique qu'il s'agit? Les journaux japonais, officiels et autres, admettent cette hypothèse; aussi traitent-ils de simple « bluff » le projet de déploiement de forces navales anglaises dans les eaux chinoises. Ils sont d'avis que cette mesure ne sera pas suivie d'actions, car si la Grande-Bretagne avait songé sérieusement à agir, elle n'aurait pas attendu que la situation en arrive où elle est arrivée aujourd'hui.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

Suite Dépêches.

Bulletin météorologique.

Washington, 14 avril.—Indications pour la Louisiane.—Temps beau; plus chaud; vent variable tournant au sud.

Mouvements de Troupes.

Albuquerque, Nouveau Mexique, 14 avril.—Les troupes de Fort Apache et des casernes de Whipple, Arizona, sont arrivées ici par le chemin de fer de Santa Fé, en route pour l'Est. Les troupes du Fort Apache consistent en 340 officiers et soldats. Celles des casernes Whipple ont le même nombre d'hommes.

Achat de mille mulets.

Washington, 14 avril.—Le quartier-maître général de l'armée a reçu l'instruction d'acheter mille mulets pour les transports. Ces animaux seront probablement achetés à St-Louis ou à Kansas City.

Achat de navires par le gouvernement des Etats-Unis.

Washington, 14 avril.—Des représentants du département de la marine ont acheté aujourd'hui le vapeur Vénézuéla, de la compagnie «Red D». Le prix n'est pas annoncé. Les négociations pour l'achat du Paris et du New York, les grands paquebots transatlantiques de la Ligne Américaine, se poursuivent, dit-on. Il n'est plus maintenant question que des conditions de l'achat.

Le charbon à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 14 avril.—Les autorités coloniales de la Jamaïque déclarent que jusqu'à l'arrivée d'instructions précises du gouvernement de la métropole le charbon ne sera pas considéré comme contrebande de guerre. Il y a actuellement 2500 tonnes de charbon de Welsh et américain dans les ports de la Jamaïque, et il sera vendu à tout acheteur, espagnol ou américain.

«Le correspondant de la Presse Associée à Kingston est semi-officiellement informé que le renforcement de la flotte anglaise et de la garnison n'est qu'une mesure pour assurer la neutralité, en prévision d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. Si, par exemple, un navire espagnol et un navire américain se trouvent en même temps dans le port, l'un ne pourra partir que vingt-quatre heures après l'autre, et du charbon sera fourni aux navires en quantité suffisante pour gagner le port ami le plus proche. Les fonctionnaires du département colonial considèrent un protectorat possible des Etats-Unis sur l'île de Cuba comme pouvant faire du tort à la Jamaïque. Ils estiment que dans ce cas des capitaux seraient engagés dans la première, qui, autrement, iraient à la seconde.

Incendie à Baton-Rouge.

Baton-Rouge, Louisiane, 14 avril.—Ce matin à quatre heures 15 un incendie éclata dans un magasin des Capital City Oil Mills dans lequel se trouvaient de nombreux sacs de tourteaux de graines de coton. Bâtisse et contenu évalués à \$5,000 ont été complètement détruits. —En vue d'une guerre imminente les hommes de la compagnie des Pelican Rifles ont reçu l'ordre de se rendre à l'exercice tous les soirs, à partir de demain.

Les préférences du président.

Washington, 14 avril.—C'est un fait connu par les sénateurs conservateurs que le président McKinley préfère la résolution adoptée par la Chambre des représentants à toutes les autres dont l'adoption est possible. Le rapport mis en circulation aujourd'hui, d'après lequel M. McKinley opposerait son veto à toute résolution reconnaissant l'indépendance de l'île de Cuba n'est pas confirmé.

Transport de troupes.

Topeka, Kansas, 14 avril.—La compagnie de chemin de fer d'Atchison, Topeka et Santa Fé a terminé les préparatifs du transport à l'est de plusieurs compagnies de troupes fédérales en garnison dans des forts de l'Arizona. Deux trains partiront demain, chacun portant 250 officiers et soldats. Le voyage sera accompli aussi rapidement que possible, et on estime que les troupes arriveront à Kansas City vers le 18. Leur destination actuelle est la caserne de Jefferson, près de St-Louis, mais on croit qu'elles seront promptement dirigées à la côte de l'Atlantique.

Mesures prises pour la mobilisation des troupes.

Washington, 14 avril.—Le général Miles a dit aujourd'hui qu'aucun autre mouvement de troupes que ceux déjà annoncés n'a été ordonné, et qu'on a fait aucun appel aux volontaires. Les fonctionnaires du département de la guerre ont terminé les préparatifs des mouvements de troupes vers un centre commun et pour la mobilisation des milices s'il est nécessaire. Si la résolution enjoignant une intervention est adoptée par les deux Chambres du congrès les ordres de mobilisation seront probablement donnés sans délai.

«N'est-ce que d'une démonstration platonique qu'il s'agit? Les journaux japonais, officiels et autres, admettent cette hypothèse; aussi traitent-ils de simple « bluff » le projet de déploiement de forces navales anglaises dans les eaux chinoises. Ils sont d'avis que cette mesure ne sera pas suivie d'actions, car si la Grande-Bretagne avait songé sérieusement à agir, elle n'aurait pas attendu que la situation en arrive où elle est arrivée aujourd'hui.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Ah! qu'elles sont raides, ces vieilles jambes... —Bonne nuit, mon petit papa, dors bien. —Bonne nuit, général... —Adieu, mes enfants... Vous faites mener une vie de sous-entendu. Il les embrassa et se sauva en passant un ouf! de fatigue... qui était peut-être aussi un soupir de soulagement. Dominique dormait d'un œil sur une banquette, dans l'antichambre. —Encore là?... Tu es insupportable... —Possible, mon général, mais ça ne fait rien... Il faut me rapporter quand même. Et, comme tous les soirs, il le précéda dans sa chambre pour faire la couverture et aider son maître à dévêtir cet uniforme usé chaque fois qu'il endossait et quittait avec plus de gêne... Comme disait le vieux domestique: —La tête est solide... C'est les bras et les jambes qui fichent camp... Un moment après, le général ouvrait dans son lit.

de confidences, de drôleries, de câlineries aussi, dont il faut, pour être juste, reconnaître que Lucienne faisait tous les frais. Cette gamine ne pouvait pas se décider à quitter complètement cette fête, où elle avait, pendant quelques heures, vécu d'une vie si délicieusement nouvelle... Et il lui semblait qu'en parler c'était la prolonger encore. Marcelle fut obligée de la chasser de sa chambre: —Je vais me fâcher à la fin... Voilà le jour... C'est honteux... —Cochet! tout de suite!... —C'est pourtant vrai que les vitres blanchissent. Et, en effet, aux petits carreaux de la fenêtre Louis XVI qui éclairait sa chambre de jeune fille toute blanche et vert pâle avec son lit et ses meubles laqués, on voyait, très distinctement déjà, une lueur grisâtre... la lueur qui précède l'aube et que les paysans de Croixmaure appelaient la « piquette du jour ». —Il y a une heure que tu devrais dormir... Allons, Lucienne, tu ne veux pas que je te grogne... Ce matin, ce serait dommage... —On y va... on y va, petite maman... Et, prenant cette fois son parti, elle donna un regard de regret... un dernier regard... à sa robe pliée où tout à l'heure elle était si jolie... sa chère pe-

Et l'instant d'après, il n'y avait plus que du silence dans les deux chambres où reposaient les jeunes filles. Déjà on aurait pu entendre le souffle plus lent, plus régulier de Marcelle aussitôt endormie. Mais la fièvre de plaisir, la grierie des yeux, des oreilles... ce bruit de fête qui résonnait déjà à baisser la lampe de nuit, pour que, sous son globe de cristal, elle n'eût plus qu'une lueur de veilleuse... —Oh! tu peux bien l'éteindre, faisait la folle déjà couchée... —Puisque voilà le jour. —Et tu crois que je vais le laisser entrer le jour... pour qu'il vienne dans tes pauvres yeux fatigués... —Oh! oui, fatigués... —Et qu'il t'empêche de dormir! Pas de ça. Elle ferma soigneusement les volets, rabattit les rideaux... —Voilà la nuit revenue, fit-elle... et maintenant, adieu, chérie. Elle la borda dans son lit blanc comme on borde un petit enfant, et, s'approchant pour embrasser le bout de joue rose qui n'était pas enfoncée dans l'oreiller de dentelle: —Avons-nous fait notre prière? —Oui, un tout petit bout... —Alors, bonne nuit, mon petit-général... et je me sauve... parce que, moi aussi, je tombe de sommeil... —Adieu... Trésor...

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

«Un compromis. Washington, 14 avril.—Les sénateurs radicaux disent qu'il y a suffisamment de votes pour assurer l'adoption de l'amendement Turpie reconnaissant le gouvernement cubain actuel.

Wm. Winslow's Soothing Syrup. Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TETHERING, WITH PAINFUL SICKNESS, THE SOOTHING THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and take no other kind. Twenty-five cents a bottle.